

humaniste. Sur un grand nombre de sujets, nous nous basons sur la même approche, la même philosophie.

Voilà en somme l'esprit qui a guidé notre démarche, naturelle en quelque sorte, pour établir des liens institutionnels ou administratifs avec l'Europe, dans tous les domaines et ce, peu importe les obstacles. Après tout, les européens comptent parmi nos alliés les plus importants. L'OTAN [Organisation du Traité de l'Atlantique-Nord] et la CSCE [Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe] nous ont permis de forger des liens solides pour assurer la sécurité et la paix en Europe pendant la Guerre froide. L'OPANO [Organisation des pêches de l'Atlantique Nord-Ouest] pour assurer une gestion saine et commune des ressources de cet océan que nous partageons. L'Accord cadre sur la coopération commerciale et économique de 1976, le premier du genre à être signé par la Communauté avec un pays tiers, la Déclaration transatlantique de 1990, sans parler de la multitude de commissions mixtes bilatérales. Nous avons maintenant plusieurs programmes de coopération, couvrant une gamme complète de sujets. Nous avons fait beaucoup de progrès. Il va sans dire que ces programmes ont beaucoup contribué à l'évolution de nos relations.

La Déclaration transatlantique mettait sur pied un mécanisme de réunions régulières entre le premier ministre et le président du Conseil de l'Europe et le président de la Commission européenne.

De Berlin à Maastricht : une mise au point nécessaire

L'Europe qu'envisageait Jean Monnet est presque devenue réalité. Cependant, l'environnement immédiat de cette Europe est en pleine mutation. Jean Monnet aurait vu le fruit de ses efforts dans l'unification allemande et la fin du communisme, et la concrétisation de ses craintes dans l'horreur des conflits interrégionaux.

Personne ne peut douter que l'Europe est toujours centrale à la sécurité et à la stabilité du monde. Certains voient le retrait de nos troupes en Allemagne comme un abandon de l'Europe. Ceci est faux. Les dangers d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'hier. Nos troupes sont maintenant en Bosnie-Herzégovine et en Croatie.

Les nouvelles menaces s'appellent purification ethnique, nationalismes exacerbés, terrorisme, prolifération nucléaire et catastrophes écologiques, pour n'en citer, malheureusement, que quelques-unes.

Ces changements font l'objet d'un examen détaillé, non seulement au Canada, mais aussi en Europe. Après tout, de la chute du Mur de Berlin au Traité de Maastricht, une mise au point s'impose.